

STADE BRESTOIS

**ALEX DUPONT SE CONFIE SUR LE DÉBUT
DE SAISON ET SON AVENIR P10**



SEPT JOURS A BREST

MERCREDI 13 JANVIER 2016 - N° 168 - WWW.SEPTJOURSABREST.FR - HEBDOMADAIRE GRATUIT - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

PLUIE D'IMAGES

BREST INONDÉ DE PHOTOS



Découvrez **bonsplans**
Le Télégramme

La nouvelle application
des bons plans **100%**
locaux

Téléchargez **gratuitement**



BR016789

32 EXPOSITIONS DANS DES STRUCTURES B

PLUIE D'IMAGES

C'est parti pour un mois et demi qui mettra en joie les passionnés de photographie. Le festival Pluie d'images, douzième édition, commence samedi avec un vernissage déambulatoire. Comme chaque année, l'événement a choisi de mêler les travaux de professionnels et ceux des amateurs autour d'une thématique : le travail. Les organisateurs du festival nous en disent plus.



En chaque début d'année, Pluie d'images rassemble, l'espace d'un mois et demi, les passionnés de photographie et les curieux. A l'origine orienté vers la photo amateur, le festival organisé par la MJC/MPT de l'Harteloire s'est, au fil des ans, élargi au monde professionnel. Pour sa douzième édition, qui commence samedi, c'est une trentaine d'expos et de nombreux ateliers et animations (voir brèves ci-contre) qui seront proposés au public, dans de multiples structures de Brest et des alentours.

FOCUS SUR LE TRAVAIL

« La philosophie du festival, c'est de faire en sorte que tout le monde se rencontre : les pros, les amateurs et le public, indique Jérôme Lepioufle. On tient à ce que les artistes (cinq pros cette année, NDLR) soient présents quelques jours. On les héberge chez nous ». Côté amateurs, le festival est un temps fort pour de nombreux collectifs du coin. « Beaucoup l'utilisent comme un axe de travail, explique Loïc Berder, coordonnateur de Pluie d'images. Ils connaissent la thématique du festival pas mal de temps en avance et travaillent autour ». La thématique, parlons-en. Cette année, le festival a décidé de se focali-

ser sur le travail. Au sens large. Un thème qui, forcément, appelle à un certain engagement que les organisateurs assument forcément. « On est un festival engagé, qui amène à réfléchir, défend Loïc Berder. Après tout, c'est le rôle d'une MJC ». Le festival sera donc de croiser les approches, les regards autour du travail.

DE KODAK CITY AUX PRÉCAIRES

Ce sont les travaux de deux photographes professionnels qui ont amené les organisateurs à opter pour cette thématique : ceux d'Olivier Jobard et de Catherine Leutenegger. Avec « La vie à durée déterminée », le premier a réalisé une plongée dans la France des précaires. Il propose des portraits de travailleurs pauvres à plusieurs moments de leurs journées. Avec « Kodak City », Catherine Leutenegger s'est, elle, penchée sur la question de la désindustrialisation avec une enquête photographique sur cette ville-entreprise qui se délite lentement.

« On a aussi, comme chaque année, un photographe de la région, annonce Jérôme Lepioufle. Il s'agit du Brestois Dominique Leroux. Avec la thématique du travail, il était tout trouvé

puisque ça fait 20 ans qu'il photographie le travail ». C'est donc une exposition retraçant les travaux de toutes ces années qui a été conçue dans le cadre du festival. Enfin, il faudra compter sur l'approche plus plasticienne d'Olivia Gay, qui photographie depuis longtemps les femmes au travail et sur celle, originale, de Dulce Pinzon qui s'est focalisé sur les travailleurs immigrés mexicains qui officient à New York en les métamorphosant en super héros.

« C'EST LE REGARD QUI COMPTE »

Les travaux des photographes amateurs ou semi-pros seront encore de fois au cœur de l'événement avec des expositions un peu partout. « Chaque expo a son vernissage et chacune d'entre elle est agrémentée d'au moins une rencontre ou un atelier, indique Loïc Berder. On remarque par ailleurs, d'année en année, une hausse sensible de la qualité des productions amateurs ». L'une des ambitions du festival ? Montrer à tous qu'il n'y a pas une mais des manières de faire de la photographie. La technique ne fait pas tout, « ce qui compte, c'est le regard ».

EMMANUEL SAUSSAYE

SUR LE WEB

Impossible de détailler ici le programme complet du festival. Vous le retrouverez dans son intégralité, accompagné d'une carte permettant de bien situer chacun des lieux d'exposition sur le site internet festivalpluiedimages.com

RESTOISES ET DES ALENTOURS

EN APPROCHE



1. « La vie à durée déterminée ». Olivier Jobard.

2. « Les ouvrières de l'Aigle » et « Les dentellières de Calais ». Olivier Gay.

3. « Travailleuses, travailleurs ». Dominique Leroux.

4. « La véritable histoire des super-héros ». Dulce Pinzon.

5. « Kodak City ». Catherine Leutenegger.

FAÎTES DE LA PHOTO : À VOUS DE JOUER

Faites de la photo est l'un des temps forts du festival. Samedi 30 janvier, armés de votre appareil ou smartphone, vous pourrez aller retirer un cadre à la MJC/MPT de l'Harteloire et découvrir la thématique avant de partir en ville faire vos photos.

UN DÉFI SELFIE POUR FIL ROUGE

Comme l'an passé, le festival propose à tous de télécharger l'appli mobile Frontback, de réaliser des images sur la thématique « Au boulot » et de les envoyer à selfie@festivalpluiedimages.com. Chaque vendredi, les images seront publiées sur Facebook.

UN VERNISSAGE DÉAMBULATOIRE POUR INAUGURER

Chaque année, l'inauguration du festival est un moment phare, attirant une foule de passionnés. L'ouverture officielle de cette édition 2016 de Pluie d'images aura lieu samedi, à 9 h, à la médiathèque de l'Europe, où est exposée une partie des travaux d'Olivia Gay. La suite ? Un vernissage déambulatoire qui permettra de découvrir les expositions des photographes pros invités sur cette édition. Il passera par la médiathèque de Saint-Marc, le CMB Arkéa, l'Alizé, Brest Business School, la BU de Lettres et la MPT/MJC de l'Harteloire. Un car sera mis à disposition des festivaliers pour se rendre de lieu d'expo en lieu d'expo. Attention, places limitées. Comme le festival dans sa globalité, ce vernissage déambulatoire est gratuit et ouvert à tous.

32

Le nombre exact d'expositions proposées pour cette nouvelle édition de Pluie d'images.



Découvrez Kengo.bzh

la plateforme de financement participatif breton

Contribuez et donnez vie à des projets bretons

BRETAGNE